

Instructions pour un visage

Sylvaine Tremblay

Number 39, Winter 1989

La solitude

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16121ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (1989). Instructions pour un visage. *Moebius*, (39), 35–38.

INSTRUCTIONS POUR UN VISAGE

Sylvaine Tremblay

Pour pleurer, tournez vers vous-même votre imagination et si cela vous est impossible pour avoir pris l'habitude de croire au monde extérieur, pensez à un canard couvert de fourmis ou à ces golfes du détroit de Magellan où n'entre personne, jamais.

Julio Cortazar

«Dans ces cas-là, il faut procéder rapidement et avec précision. Cela demande un peu d'habileté, mais avec le temps on y arrive, on apprend. D'abord, il est essentiel d'avoir constamment sous la main (dissimulé dans votre sac, rangé dans la salle de bains ou la chambre), les produits nécessaires, simples mais de bonne qualité: même si c'est plus cher, ça rassure; ils ne vous laisseront pas tomber lorsque vous en aurez besoin, vous le savez et c'est important que vous le sachiez dans ces moments-là. Et puis il y a les odeurs luxueuses fleuries des parfums, un peu acides marines pour les masques, épicées pour les onguents, les crèmes douces. *Ne regardez pas tout de suite dans le miroir.*»

La liste des instructions défile encore dans ma tête, une mécanique bien rodée, mais je n'entends plus. Le miroir. Je ne peux pas m'empêcher, chaque fois c'est pareil, juste un coup d'œil et c'est trop tard. Je le sais pourtant que je ne devrais pas, ils le disent clairement dans les instructions: «*Ne regardez pas tout de suite dans le miroir.*». Mais c'est plus fort que moi, chaque matin je me prends à espérer

que cette fois tout sera en place, les yeux la bouche, coudes jambes cheveux... alors je regarde, juste un coup d'œil, et bien sûr tout est à l'envers ou pire: je ne vois rien, absolument rien.

Heureusement, j'ai appris les Instructions par cœur: je suis tellement myope que sans mes verres je ne pourrais pas les lire et comment mettre des lunettes quand on ne trouve pas ses yeux? Depuis le temps que ça dure, j'ai essayé toutes sortes de ruses: par exemple, un peu plus tard dans la journée, lorsque tout est en ordre, j'ai dessiné sur le miroir, au crayon gras, le contour de mon visage, l'emplacement exact de chaque morceau, bouche front nez, les yeux surtout à cause des lunettes. Mais c'est inutile. Le lendemain cela avait encore bougé, ne correspondait plus aux lignes sur la glace, alors évidemment je n'ai pas pu pour les lunettes.

À une autre époque, j'ai changé de miroir. J'en ai acheté des grands des ronds des minuscules qui se glissent facilement dans les poches, j'en ai trouvé des noirs où les yeux se reposent se perdent, des bleus aux reflets transparents d'eau ou de ciel, des vitraux pour la lumière et la joie, d'autres encore aux teintes de bronze doux, leurs nuances profondes d'or pâle et de miel, des miroirs déformants lorsque j'ai cru que cela inverserait le cours des choses, des miroirs anciens dans des cadres baroques pour les glaces biseautées multiples en rêvant que sur les visages réfléchis il s'en trouverait un, peut-être, que je reconnaîtrais. Je les ai cachés aussi, tournés contre les murs, rangés sous les lits, en punition. J'en ai cassé beaucoup, un jour de tristesse et de rage, puis je les ai recollés un à un, ça m'a pris des semaines, mais on m'avait raconté qu'un miroir brisé annonce sept années de malheurs, j'ai eu une peur affreuse, j'en avais pour au moins soixante ans et de toute façon je ne pouvais toujours pas mettre mes lunettes.

Maintenant je n'en garde qu'un seul, c'est plus prudent au cas où la rage, et je suis les Instructions à la lettre, sauf pour ce petit coup d'œil chaque matin... mais comment s'empêcher d'espérer, comment surtout cesser d'être attirée par ce qui se dessine sur mon visage mon corps d'inconnu et d'étrange? Depuis quelque temps je vis seule, comme cela je suis tranquille, il n'y a personne pour me dénoncer aux Autorités. D'ailleurs, je prends soin de bien fermer la porte de la salle de bains de peur qu'une Inspectrice s'avise de passer et me surprenne à

regarder ainsi, même à la dérobée, tout ce désordre, ces visages fabuleux ou absents, ce que précisément les Instructions ont pour but de contenir.

D'un autre côté, je suppose qu'ils ont raison d'être aussi sévères. Ils disent que s'ils laissaient aller chacun au gré de ses métamorphoses, on ne s'y reconnaîtrait plus, les visages les corps différents chaque fois, Ils disent qu'on ne pourrait plus savoir qui on aime et surtout qui on déteste. Mais je ne suis pas sûre, je n'arrive pas à Les croire tout à fait. J'imagine souvent ce qui se passerait si tout le monde, pour une fois, laissait tomber les Instructions, l'étonnement joyeux qui en résulterait, chacun se mettant à varier comme il l'entend, en fonction des textures des couleurs, selon qu'il fait froid ou soleil, j'imagine fascinée l'infini des corps possibles, les paroles mouvantes jeux de lignes mots, formes inédites ou banales qui se croisent s'éloignent, un immense bal sans masques, souriant et rêveur.

Évidemment cela poserait des problèmes pratiques insolubles et je ne suis pas loin de penser que c'est avant tout pour cela que la Surveillance est si serrée: dans les usines par exemple, sur les chaînes de montage, dans les écoles aussi, les armées, les épiceries: il faut bien que bras jambes et torses soient tous au même endroit et y demeurent. Alors il y a les Instructions pour les jours où la stricte ordonnance des gestes à laquelle chacun est tenu se défait, ces matins d'envahissement et d'errance.

D'ailleurs, j'avoue que parfois je suis bien contente de suivre le mode d'emploi familial, sans déroger, de tout remettre en place. J'ai moins peur lorsque je porte mes verres, je crains moins de céder à l'emportement, d'aller trop loin, là où je ne saurais plus lire, parler, regarder le ciel.

Mais j'ai beau m'efforcer de bien faire, de ne rien oublier, ça revient tôt ou tard, sans que je puisse l'éviter le prévoir, ça revient: en plein milieu de la journée, aux endroits les plus divers, mon visage se défait j'en suis sûre, et ces regards que me lancent les autres, je me mets à trembler, je renverse le café les assiettes. Ce sont des jours de tristesse et de rage, des jours où je ne sais pas ce qui me prend ce qui m'arrive, je ne sais pas. Ils ne le disent pas sur les Instructions. J'ai beaucoup lu pourtant, j'ai cherché partout une explication, dans des livres savants, des encyclopédies, des traités de médecine et d'histoire: rien. J'ai posé des questions. À mes amies, puisqu'il paraît que

ce sont surtout les femmes qui utilisent les Instructions. Les hommes le font peut-être en cachette ou bien ils suivent d'autres Instructions, c'est probable, mais je n'ai pas osé leur demander. Ils ont l'air si sûrs d'eux la plupart du temps, ça m'effraie cette assurance, je ne la comprends pas. Mes amies, elles, ont baissé les yeux. Bien sûr, elles suivent les Instructions, enfin pas tout le temps, mais ça arrive, oui. Elles le font discrètement, trouvent vulgaires celles qui en rajoutent, ça ne doit pas paraître il faut savoir doser, s'arrêter à temps. Ce sont des choses qui s'apprennent disent-elles, très tôt dans l'enfance et aucune ne se souvient de la première fois où on lui a donné les Instructions. D'ailleurs lorsque l'une d'entre nous dépasse les bornes, laisse entrevoir par excès de zèle, par manque d'attention, son échec sa fatigue, les commentaires affluent, les avertissements moqueurs ou sérieux, mais inévitables. Pourtant lorsqu'on en parle sans bavardages ni conseils, les voix deviennent plus graves, les regards fuyants et moi aussi je suis un peu gênée, à cause des miroirs sans doute, ce coup d'œil furtif, je ne peux pas en parler.

«Ne regardez pas tout de suite dans le miroir. Faites d'abord couler un bain, puis prenez un peu de crème rose, appliquez-la sur votre visage; attendez cinq minutes, rincez soigneusement à l'eau tiède. Ensuite, lavez vos cheveux, passez-les à l'eau froide. Choisissez un savon, aux algues ou à la coriandre, et faites mousser sur tout le corps. Séchez-vous bien en sortant du bain, utilisez la crème blanche onctueuse, le parfum délicat. Préparez-vous un café, habillez-vous. Maintenant le temps presse, plus que dix minutes avant de partir. Alors, mais alors seulement, regardez dans le miroir. Étalez légèrement la poudre sur votre visage, la brosse dorée pour les cils et avec le crayon tracez le contour des yeux, un peu de rouge sur les lèvres. Voilà. Vos yeux sont faits, votre visage composé. Mettez vos lunettes et sortez.»